



OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚCI OMI

Information OMI N° 561 (français)

décembre 2015

## Lettre du Supérieur Général pour la Solennité de l'Immaculée Conception 2015



L.J.C. et M.I.

Oblats, mes Frères,

Bonne fête ! En cette solennité de notre Patronne, c'est notre famille qui se rassemble pour exprimer notre amour à Marie Immaculée. Un titre de Marie, particulièrement cher à saint Eugène est 'Mère de Miséricorde'. Comme cela tombe bien ! Alors que l'Église commence l'année de la Miséricorde, il est tout à fait à propos d'évoquer ce rapprochement ! Nous demandons à saint Eugène d'intercéder pour que nous vivions cette joie de croire que le Père des miséricordes est parmi nous, dans les profondeurs du cœur du monde, avec sa grâce et son salut, face à une pauvreté toujours plus cruelle, à l'abandon de frères et de sœurs toujours plus nombreux, à un besoin toujours plus urgent d'Évangile. En célébrant la beauté et l'étonnante miséricorde du Père dans la Conception Immaculée de Marie, nous renouvelons notre foi dans l'Esprit, toujours à l'œuvre dans nos vies et dans le monde, rendant manifeste l'amour miséricordieux de Dieu, à travers toutes les générations.

Depuis deux ans, grâce à notre Triennium oblat, nous nous sommes mis en pèlerinage, cherchant à répondre à la grâce de Dieu qui transforme nos vies. Nous entrons maintenant

dans la troisième année, pleins d'espérance en l'Esprit saint qui travaille en nous et qui fait beaucoup plus que nous ne pouvons imaginer (Ep. 3, 20). La conversion ne résulte pas de nos programmes ou de nos exercices, mais elle est le fruit du mouvement désarmant de l'Esprit dans nos vies, qui transforme nos relâchements et notre morosité en vie et en lumière. Dans l'Esprit Saint, nous prions, nous veillons, nous attendons, nous écoutons, pleinement éveillés, tendus dans l'attente du Paraclet qui provoquera en nous 'la conversion profonde, personnelle et communautaire à Jésus-Christ' à laquelle nous a appelés le Chapitre général de 2010.

Cette troisième année du Triennium, qui coïncide avec l'Année de la Miséricorde, sera marquée, dans la Congrégation, par de nombreux événements : le 25 janvier, le 200<sup>e</sup> anniversaire de notre fondation comme Missionnaires de Provence ; en mars, le Congrès de la Mission auprès des Jeunes ; en juillet – deux choses : le Congrès de la Pastorale des Vocations et la rencontre de la Jeunesse oblate, avant les JMJ, en Pologne, et enfin, du 14 septembre au 12 octobre, le 36<sup>e</sup> Chapitre Général. Une magnifique année, pleine d'événements dans les Provinces, les Missions et les Délégations nous attend pour vivre cette troisième année du Triennium. Veuillez donc vous coaliser autour de ces événements et prier pour leur réussite ; veuillez aussi envoyer plein de nouvelles et de photos au P. Shanil, du Bureau des Communications, afin de partager vos richesses avec toute la Congrégation.

Pendant la première année du Triennium, nous avons réfléchi à une dimension centrale que saint Eugène a mise dans sa fondation missionnaire :

les Oblats sont rassemblés comme des frères, en communautés apostoliques. Il décrit souvent notre vocation à vivre en communion fraternelle avec des mots qui évoquent les liens familiaux les plus forts, et il rappelle fréquemment le ‘un seul cœur et une seule âme’ des premiers chrétiens. C’est essentiel à notre charisme de nous consacrer sans cesse, avec joie et générosité, à la tâche de faire communauté. Lors du grand Millennium, saint Jean-Paul II a appelé l’Église « la maison de la communion et son école ». Plus récemment, en ouvrant l’Année de la Vie consacrée, le Pape François a rappelé aux religieux qu’il nous faut être ‘experts en communion’. Même si un fort courant nous tire vers l’individualisme et l’activisme, nous devons, par résistance prophétique, affirmer que vivre la communion fraternelle est une mission essentielle à la vie consacrée oblata. Puisqu’il y a une relation inhérente du vœu de chasteté avec la communauté apostolique, c’est ce vœu là que nous avons considéré, pendant la première année du Triennium. Être chastes et célibataires, et cela à cause d’une invitation spéciale du Seigneur (C.14), retrouve une nouvelle estime parmi nous, et nous reconnaissons qu’une chasteté vécue sainement nous a grandement aidés à développer les richesses de nos cœurs (C.16). Le vœu de chasteté qui consacre toute notre affectivité, nous rend capables de créer la communion fraternelle et de faire naître des relations significatives dans les communautés apostoliques, tout au long de nos vies.

L’année dernière, la deuxième année du Triennium, nous avons élargi notre compréhension de la formation continue (CC. 68- 70) : elle est l’œuvre de toute une vie de disciples, qui fait grandir en nous, dans le Seigneur, l’être humain, le consacré et le missionnaire que nous sommes. La formation continue est bien autre chose que des études pour un diplôme. C’est un engagement de toute la vie afin de devenir des saints, pour reprendre l’expression d’Eugène de Mazenod. En cette deuxième année du Triennium, nous avons aussi revisité nos vies, tant individuelles que communautaires, à la lumière du conseil évangélique de pauvreté (CC. 19-23). Il est essentiel que ce vœu soit assumé plus radicalement par chacun d’entre nous, afin de signifier que notre vrai et unique trésor c’est Jésus Christ. Le vœu de pauvreté nous force à entrer dans une communion plus profonde avec

Jésus et les pauvres (C.20). Notre ministère, vécu avec les pauvres, nous questionne à divers niveaux sur notre façon de vivre la gratitude, la simplicité, la joie, la providence, le travail... Nous devons évaluer notre style de vie et examiner comment le matérialisme et l’appétit à consommer, peuvent faire diminuer notre volonté de partager avec nos frères oblats tout ce que nous gagnons et recevons.

Le Triennium oblat, cette année, nous amène sur un thème pour lequel les Oblats se passionnent (CC.1-10). Nous prierons et réfléchirons sur notre façon de vivre le vœu d’obéissance (CC. 24 – 28), en suivant Jésus, dont la nourriture était de faire la volonté de son Père (Jn. 4:34). Nous devons constamment travailler à une compréhension toujours plus mûre de l’obéissance. Le discernement et un questionnement honnête et fraternel nous y aideront ; nous saurons aussi consulter la communauté et participer à sa vie, dans une attitude de disponibilité, d’humilité et de foi. L’obéissance est directement en relation avec la mission avec laquelle elle exprime ce que l’oblation signifie. Alors que nous réfléchissons à la Mission, pendant cette année du Triennium, un passage prophétique et visionnaire oriente notre vision : Luc 4.14-21 :

*“Lorsque Jésus, dans la puissance de l’Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge. Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture.*

*On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : L’Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m’a consacré par l’onction.*

*Il m’a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu’ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.*

*Jésus referma le livre, le rendit au serviteur et s’assit.*

*Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui.*

Notre Fondateur a choisi ce texte comme texte d'inspiration pour la Congrégation ; il illumine notre discernement sur la mission, pendant cette Année Jubilaire des 200 ans. Personnellement, j'expérimente la puissance de l'Esprit Saint et l'appel à la mission, chaque fois que j'entends la lecture de ce passage. Le méditer dans la prière en communauté, nous renouvelle dans notre oblation missionnaire. Dans ce texte émouvant, Jésus annonce sa mission, dans l'onction de l'Esprit et donne aux pauvres la première place : il est envoyé pour apporter la bonne nouvelle aux captifs, aux aveugles et aux opprimés ; il inaugure ainsi une année de grâce, révélant le cœur du Père des miséricordes envers les plus abandonnés. La vocation de notre Fondateur, comme appel au cœur d'une démarche de conversion, marqué par cette expérience significative devant le crucifix, est un écho fidèle de la mission de Jésus, telle qu'annoncée dans la synagogue de Nazareth.

Cette troisième année du Triennium oblat nous invite à réexaminer notre fidélité au charisme d'Eugène de Mazenod et en définitive, notre fidélité à la mission de Jésus. Toutes les Unités de la Congrégation sont appelées à revoir leur pratique missionnaire à la lumière de cette Écriture et de nos CC&RR. Les documents récents du Pape François : *Evangelii Gaudium* et *Laudato Si*, nous donnent un élan puissant afin de renouveler notre vigueur missionnaire. Ces écrits confirment le charisme oblat, illuminent notre discernement de la mission et suscitent parmi nous une nouvelle ardeur missionnaire. Quelques Unités oblats ont déjà mis en route un processus courageux de discernement sur la mission et prennent des décisions lourdes pour favoriser la vitalité de la vie oblate et la fidélité au charisme. Je souhaite les encourager et les bénir dans leur recherche de nouvelles orientations. Chaque Unité, comme communauté missionnaire, devrait réviser dans la prière, comment elle participe dans la mission de la Trinité et discerner comment elle est appelée à être témoin, dans le temps présent, à la lumière de notre charisme. Dans notre prière, nous demandons de pouvoir recevoir l'onction de l'Esprit, afin que nos cœurs soient libres pour quitter des ministères où nous avons fait de grandes choses, afin de mieux répondre aux besoins urgents et aux défis de l'Évangélisation aujourd'hui.

Un cœur nouveau, un esprit nouveau, une mission nouvelle, voilà le mouvement sur lequel nous avons appelé la grâce de Dieu. Le Chapitre général de 2010 nous a appelés à une nouvelle visée missionnaire, caractérisée par l'audace mazenodienne et le courage de quitter nos façons de faire habituelles, nos routines confortables, l'inertie mortelle, afin d'embrasser non seulement des travaux ou des ministères différents, mais une manière toute nouvelle d'être missionnaires, engagés à Jésus Christ. La clé est de nous demander comment nous sommes missionnaires, et la réponse n'est pas seulement dans ce que nous faisons, mais dans qui nous sommes comme disciples de Jésus, et comment nous vivons notre oblation. Nous sommes appelés à intégrer de façon mutuellement féconde, les valeurs de consécration avec l'engagement à la mission.

L'appel à la conversion auquel nous avons été conduits par le Saint Esprit fait naître, parmi nous, des signes de vie nouvelle. L'Esprit nous conduit à découvrir l'unité sacrée et prophétique du témoignage de vie et de l'évangélisation. L'appel à une profonde conversion à Jésus-Christ nous fait dépasser l'opposition destructrice entre la vie et le travail, entre l'être et le faire pour nous conduire à une spiritualité qui nous provoque à tenir dans une relation globale, le travail que nous faisons pour la mission de Dieu et notre consécration religieuse. Nous ne pouvons plus nous satisfaire de subordonner la valeur de notre vie consacrée – les vœux, notre vie de foi et la communauté apostolique – aux activités incessantes que nous appelons mission.

La mission est un don précieux de la Trinité qui nous invite et nous attire à participer au don infini de soi, sauvant, aimant, gracieux toute la création. La Mission ne nous appartient pas comme si elle était notre possession. En tant que missionnaires nous devons nourrir une haute estime et révérence pour cette invitation à coopérer au travail de salut. La participation à la mission de la Sainte Trinité exige la participation de la communauté et un engagement commun, dépassant l'individualisme, dépassant aussi le simple discernement et la prière avant les

rencontres traitant des affaires-comme-d'habitude et des discussions de pure organisation. Suivre passionnément Jésus, par la vie des vœux, c'est autre chose qu'une vie de célibataires, tout centrés sur eux-mêmes, en consommateurs postmodernes. Notre consécration comme religieux est constitutive de la façon dont nous participons à la mission de Dieu.

Quand nous savons intégrer la mission et la consécration, notre vie est soutenue par la tension créative et dynamique, entre notre action missionnaire d'Évangélisation et l'autre dimension essentielle de la vie, c'est-à-dire - notre relation à la Trinité, dont nous nous efforçons de faire la volonté, - notre relation aux autres dans la communauté apostolique qui nous humanise et nous sanctifie, et - la suite prophétique de Jésus par la vie des vœux. Quand ces dimensions sont vécues avec intégrité, elles sont source d'énergie abondante pour le Royaume, source d'engagement fidèle et de joie. Maintenir vivante cette tension dans notre vie produit un plus grand rayonnement de l'Évangile et nous permet de témoigner du charisme oblat par notre proximité aux pauvres, notre zèle pour l'Évangile et notre disponibilité pour les missions difficiles. Vivre plus fidèlement les valeurs de notre consécration ne diminuera pas notre engagement dans la mission. Au contraire : plus nous nous consacrons à la vie des vœux, à la vie de prière et de communauté, plus grande sera aussi notre oblation apostolique, notre consécration à la mission de Dieu. Cette relation nous la retrouvons dans la motivation biblique de notre Jubilé : Mt. 5, 13-16 :

*“Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, comment redeviendra-t-il du sel ? Il ne vaut plus rien, on le jette dehors et il est foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une hauteur ne peut être cachée. Quand on allume une lampe, ce n'est pas pour la mettre sous le boisseau, mais sur son support, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille aux yeux des hommes pour qu'en voyant vos bonnes actions, ils rendent grâce à votre Père qui est aux cieux.”*

Le témoignage de notre vie est sel et lumière pour le monde et le bien que nous pouvons faire ne brillera pas pour notre gloire personnelle et notre réputation, mais tendra à renvoyer toute la gloire au Père, au Fils et à l'Esprit Saint.

Je crois que le matériel, fourni pour les partages de foi, a aidé à guider la réflexion des communautés et que des signes de conversion se sont manifestés dans nos vies. De fait, nous avons vu beaucoup d'Unités de la Congrégation recommander ces échanges d'expérience de Dieu entre Oblats, en s'efforçant d'exprimer la conversion par de vrais changements dans le quotidien. J'aimerais demander aux Supérieurs majeurs, aux Supérieurs locaux, aux Directeurs et animateurs de faire un effort spécial pour encourager tout le monde à entrer dans ce pèlerinage de partage de foi en communauté, en recherchant des gestes visibles de conversion personnelle et communautaire. Le partage de l'expérience de Dieu en communauté, pose des fondations solides sur lesquelles bâtir un vivre-ensemble significatif. Il nous rend capables de vivre dans la patience et le pardon. Il nous donne la joie et un cœur généreux pour nous porter et nous soutenir les uns les autres.

L'Esprit nous pénètre comme une huile fortifiante. Il insuffle une nouvelle vie à la Congrégation ! Le Jubilé des 200 ans et l'Année de la Miséricorde nous offrent un kairós ; des signes magnifiques d'une nouvelle vie missionnaire sont visibles parmi nous ! Saisissons cette chance pour renouveler notre engagement à être missionnaires dans les missions les plus difficiles et les plus critiques de l'Église ; osons offrir notre vie inconditionnellement pour l'évangélisation des pauvres et des plus abandonnés d'aujourd'hui. Partout où nous nous sommes installés en des ministères confortables qui ne demandent pas d'audace missionnaire ni de zèle, acceptons d'être déracinés pour la mission de Dieu ! Que notre cœur brûle lorsque nous contemplons Jésus réunissant ses disciples autour de lui et les envoyant deux par deux (pas tout seuls !), ou les premiers chrétiens se réunissant en communauté pour rompre le pain, prendre soin des pauvres et annoncer la Bonne Nouvelle, ou bien Eugène de Mazenod, appelant quelques braves hommes à partager sa vie et sa mission. Et maintenant

donc, dans cette célébration des deux cents ans d'existence, avec une immense espérance, nous revenons aux racines de notre Congrégation. Ce n'est pas de la nostalgie du passé, mais une manifestation de force et de clarté pour exprimer, avec une fidélité créative, le charisme vivifiant donné à l'Église par saint Eugène de Mazenod. La mission c'est d'être de vrais coopérateurs du Sauveur qui offrent à tous la grâce et la miséricordieuse tendresse de Dieu, à commencer par les pauvres.

En célébrant cette fête du mystère de la Miséricorde de la Sainte Trinité dans la vie de Marie, j'aimerais rappeler les nombreux et proches collaborateurs qui, tout autour du monde, partagent avec nous le charisme de saint Eugène. Les Oblats Honoraires, l'Association Missionnaire de Marie Immaculée, les Associés Oblats, les Amis de saint Eugène, la Famille Mazenodienne, les membres des Instituts

séculiers et les Congrégations religieuses, laïcs, jeunes gens, personnes mariées ou vivant seules, amis parents... vous vous donnez vous-mêmes, vous donnez votre temps, vos talents vos ressources sans calculer, poussés à participer au charisme de saint Eugène. Nous sommes unis comme la grande Famille Oblate, en cette fête de Marie Immaculée, par laquelle nous commençons notre troisième année du Triennium oblat. Nous allons de l'avant vers le Jubilé des 200 ans de la Congrégation, aspirant à une profonde conversion à Jésus Christ. Nous vous remercions pour votre soutien, votre amour et vos vies missionnaires. Nous comptons sur vos prières pour nous. Joyeuse fête à vous tous.

Marie Immaculée, Mère de Miséricorde, prie pour nous !

Père Louis Lougen, OMI  
8 décembre 2015

---

## Chapitre Général

---

### CHAPITRE GENERAL 2016

#### Le Père Général invite cinq Frères

Dans la première semaine de novembre 2015, cinq Oblats Frères, un de chaque Région, ont reçu un lettre du Supérieur général qui disait :

« *Le Chapitre Général de 2010 a voté en faveur de la Règle 128.a.6, donnant au Supérieur Général la responsabilité d'inviter au Chapitre Général, après consultation, un Frère de chaque Région.*

« *Après avoir consulté le Comité des Frères à Rome en 2013 et le Conseil Général dans sa*

*session plénière de septembre / octobre 2015, je vous convoque, par la présente, à participer au Chapitre général 2016. »*

Les cinq Frères qui seront capitulants quand le 36e Chapitre général ouvrira ses portes le 14 septembre 2016 sont :

Europe: Rafal DABKOWSKI (Pologne)  
Amérique du Sud: Ivar RUIZ (Bolivie)  
Canada/US: Jason ROSSIGNOL (U.S.)  
Afrique/Madagascar: Jean-Marie DIAKANOU (Cameroun)  
Asie/Océanie: Noel GARCIA (Philippines)

---

## Administration Générale

---

### SERVICE GENERAL JPIC

#### Réunion du Comité 2015

Du 2 au 6 novembre, le Comité du Service général JPIC s'est réuni à Rome, pour sa rencontre annuelle. Les participants étaient les suivants : Pères Kennedy KATONGO, Directeur ; Gilberto PIÑÓN, Assistant Général, avec le portefeuille de la Mission ; Miguel FRITZ, Conseiller Général

pour l'Amérique latine ; Bradly ROZAIRO, Région Asie-Océanie ; Elphas KHOZA, Région Afrique-Madagascar ; Antonio PONCE, Canada-US ; et Miguel PIPOLO, Amérique Latine. Le P. Kevin McLAUGHLIN, qui représente l'Europe, était empêché. Le P. Daniel LeBLANC, représentant des Oblats aux Nations Unies et VIVAT International à New York, était présent. Parmi les observateurs et les conférenciers

invités, il y avait les PP. Warren BROWN, Conseiller Général pour la Région Canada-US, et le P. David KUMAR de la Maison générale. Sœur Teresa Dagdag des Sœurs de Maryknoll était observatrice et intervenante spéciale.

Le P. Louis LOUGEN, Supérieur général, empêché, a envoyé une lettre au Comité, où il écrit entre autres choses : « Nous devons poursuivre le travail de base pour aider les Oblats à comprendre et à s'approprier le fait que le ministère de JPIC se trouve au cœur de l'Évangélisation. Il ne faut jamais se décourager dans ce travail. Partager cette bonne nouvelle, inviter chaque Oblat à s'engager et montrer les liens entre l'Évangile et le ministère de JPIC. C'est un travail permanent de conscientisation. » Il ajoute : « L'encyclique 'Laudato Si' nous permet de développer des outils pour les communautés oblates et pour nos ministères, de manière à trouver des actions concrètes en relation avec l'environnement. La mise à la disposition d'Oblats, en plein travail

missionnaire, de telles ou telles ressources, est capital afin de les aider à développer, à s'engager davantage et à voir les diverses relations entre tout ce qui se fait. » De plus « nous avons besoin de continuer à organiser nos structures de Congrégation qui servent à l'animation de JPIC de façon à les rendre efficaces, amicales et favorables à la collaboration. Plus nos structures fonctionneront bien, plus nous avancerons sur les deux points précédents. »

La lettre du Supérieur général a donné le ton pour les délibérations de la session. Le Directeur et les membres ont fait des rapports qui ont nourri les discussions sur divers sujets comme la mise à jour de notre Vade Mecum pour le ministère de JPIC ; des outils d'animation pour le Triennium Oblat, des stratégies et des priorités ; le travail avec les réfugiés et les migrants, l'animation des Régions, des Unités et des communautés locales sur les questions de JPIC, ainsi que le 36e Chapitre général. (Kennedy Katongo)

---

## Afrique-Madagascar

---

### KENYA

#### Une semaine dans la vie ...

*Le P. Gerard Conlon, un Oblat canadien qui travaille au Kenya, a publié récemment, sur le site web de sa Province d'origine ([www.omilacombe.ca](http://www.omilacombe.ca)) un compte-rendu d'une semaine de sa vie missionnaire. En voici quelques extraits parus dans le n° d'octobre 2015.*

Mardi après-midi, nous avons eu la visite d'un jeune homme visiblement perturbé ; il a 15 ans, il est dans la 10<sup>e</sup> année d'école, nous l'avons aidé l'an dernier. Il semblait démoralisé, en effet, ces deux derniers mois, il a traîné, Dieu sait où, à la recherche d'un lit par ci, par là. Son problème c'est qu'il a été rejeté par son père parce qu'il n'est plus rentré à la maison depuis novembre 2014. J'ai essayé de lui donner un conseil un peu raide et je lui ai dit : « Le Principal du Collège t'attend pour te conseiller et t'encourager ». Il voulait partir pour être avec son frère qui l'aurait mis à l'école... c'est un autre aspect de Meru qui est un « pays de la drogue ». Je lui ai rappelé que son père est sa meilleure chance pour

un « avenir avec éducation ». Je lui ai demandé « que vas-tu faire si ton frère perd son travail ? » Il n'a pas aimé mon conseil et il est sorti tout triste. Quelques heures plus tard j'ai reçu un message de lui disant : « J'ai assez souffert et la seule option qui me reste c'est le SUICIDE ». Quand j'ai lu le message, 30 minutes avaient déjà passé... et il n'allait pas répondre à mon appel. J'ai donc commencé à lui envoyer des messages encourageants... et n'ai reçu aucune réponse. J'ai senti qu'il voulait simplement dramatiser son cas, mais à mesure que le temps passait, je me suis vraiment fait du souci.

Mercredi, pas de nouvelles. J'ai demandé au catéchiste de le chercher. Son père était formel, le garçon était déjà très loin. Nous avons demandé au Chef Local de le chercher à travers le réseau des Entrepreneurs de la Région. Finalement, jeudi, il s'est manifesté, en fin d'après-midi, au bord des larmes, mais pour un homme, pleurer, ne se fait pas. Je l'ai un peu embrassé, et puis je lui ai dit que nous avions tous été malheureux. Alors, il a versé une larme, je l'ai alors envoyé au Couvent prendre une douche et des vêtements propres. J'ai

presque pleuré moi-même. Il est revenu, à l'heure du dîner et a commencé à se détendre. Au moment où j'écris, il est encore au Couvent, faisant des bricoles par là autour. Mais comme il n'aime pas le travail manuel, je ne sais pas bien que faire avec lui ! Après une session de counseling, vendredi, j'ai décidé qu'il nous fallait avoir le père pour ramollir son cœur. Le père, 'battait' le garçon pour la moindre incartade, depuis qu'il avait 7 ans. Le « jeune homme » a la crainte en lui, mais ce qui est pire, il ne se sait pas aimé.

Samedi, j'ai passé le reste de la journée dans une grande célébration, pour prendre congé d'un Catéchiste de Kionyo, Edward, après 26 ans de service. Dans la soirée, deux charmantes Sœurs nous ont rejoints et sont restées la nuit, afin de parler des Vocations le lendemain, aux messes

du dimanche. Avec Frère Joseph MAGAMBO et un jeune homme de 14 ans, de notre nouvelle paroisse OMI à Kisaju (près de Nairobi), notre maison était pleine et très joyeuse.

Le jeune homme que nous avons surnommé 'le Professeur' a un problème technique à propos de son désir d'entrer au Petit Séminaire – il est anglican ! Sa famille pratique maintenant à l'Eglise catholique, ainsi le P. Dionysius ANANUA lui a enseigné l'essentiel nécessaire pour le recevoir à l'Eglise catholique, et ensuite, il arrivera au séminaire en passant par les classes de catéchisme.

[Note de l'auteur : Dans quel autre 'boulot' est-il possible de trouver autant de variété, de surexcitation, de joie et de satisfaction ?]

---

## Amérique Latine

---

### BRÉSIL

#### Premier Congrès Latino-Américain sur les Vocations

« Maître, où habites-tu ? Il répondit : Viens et vois. » (Jn 1,38-39). C'était le texte inspirateur du premier Congrès Latino-Américain sur les vocations, à Aparecida, au Brésil. Les Oblats qui y ont participé et représentaient 9 Unités de notre Région, venant de 14 différents pays. Il y avait en tout 27 hommes et 3 femmes missionnaires, dont deux étaient des Associées oblates.

“Vocationaliser” nos communautés et notre mission, voilà la proposition du congrès. Pour y arriver, on suggéra diverses idées pour l'Année des Vocations de 2016. Ces huit jours ont été des expériences magnifiques de rencontre entre nous, comme frères oblates, nous avons revisité notre premier amour et réfléchi sur notre propre vocation missionnaire. Nous avons partagé beaucoup d'événements, des expériences, la prière, les chants, des danses, des blagues et la joie d'être missionnaires dans le monde d'aujourd'hui et de demain.

“Rencontrer l'autre” signifie que je m'assieds avec lui, face à face, pour le connaître, l'aimer et recevoir son amour. Rencontrer Jésus ressuscité

signifie ouvrir ses propres yeux à son aimable personne et ouvrir son cœur à son Évangile, la Bonne Nouvelle. Marie Madeleine et Simon Pierre, Zachée et Bartimée, Marthe et Marie de Béthanie, Mathieu et Thomas, Philippe et André, le jeune homme riche et la femme courbée, Jean et Jacques, Nicodème et le lépreux reconnaissant, saint Eugène et tous les hommes et les femmes qu'Il a rencontrés sur sa route en sont les témoins. Leur « rencontre » avec Jésus a touché leur vie à chacun d'eux et de façon définitive. Tout commence par cette rencontre. « Chercher » et « trouver ». Voilà des mots très significatifs.

Le Pape François, dans son exhortation *Evangelii Gaudium*, invite tous les chrétiens à renouveler sans tarder, leur rencontre personnelle avec Jésus Christ, ou au moins à décider de se laisser eux-mêmes rencontrer par Lui, en le faisant chaque jour, sans interruption (n°3). Les OMI, chacun personnellement, et en des moments très concrets, doivent aussi souhaiter le connaître, connaître son monde, ses plans et lui demander : « Maître, où habites-tu ? » Pour nous, Oblats, sa présence, il nous faut la trouver, de façon spéciale, dans les pauvres.

Cette fois, notre Congrès des Vocations

coïncide avec le début de l'année consacrée à la miséricorde et au bicentenaire de la fondation de notre Congrégation. Nous avons aussi voulu qu'il soit une invitation à tous ceux qui veulent mieux connaître l'esprit missionnaire oblat et faire l'expérience du « viens et vois. »

*“Que cherchez-vous? Où habites-tu?” “Viens et vois... ils le suivirent, ils virent où il vivait et passèrent la journée avec Lui. Il était environ quatre heures de l'après-midi » (Jean 1,38-39).* Telle fut aussi l'expérience de saint Eugène et des Bienheureux Martyrs OMI. Ils ont découvert dans leur RENCONTRE avec Jésus, qu'Il les appelait à vivre au service du Royaume de Dieu, pour qu'ils rejoignent les plus pauvres sur terre.

Le cheminement de la rencontre de notre Fondateur avec Jésus a été long... jusqu'au jour où, comme la Samaritaine, il a trouvé une autre façon de satisfaire sa soif et s'est donné lui-même inconditionnellement au plan de Dieu. Aujourd'hui, il nous inspire dans notre SUITE de Jésus, de manière à répondre aux rêves de Dieu pour nous et pour son monde.

Dans notre proposition de « vocationaliser » notre vie et notre mission, nous sommes invités à entendre la voix de Dieu, les « cloches d'aujourd'hui », au milieu de tant de 'bruits de la mer ' qui arrivent dans notre quotidien (allusion à une histoire qui parle des cloches d'une église qui ont été recouvertes par un lac). Nous sommes invités à répandre auprès des nouvelles générations ce qui nous enthousiasme et nous captive dans notre vocation missionnaire, de partager avec ferveur et enthousiasme notre spiritualité et notre charisme, avec tous ceux qui veulent être en contact avec nous, afin qu'eux aussi, puissent avoir cette expérience unique d'une rencontre avec Jésus Christ, à travers cette question fondamentale : « *Maître où demeures-tu ?* » Il se peut alors que Jésus leur dise : Va avec les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée et là tu me verras, là tu me rencontreras ; et quand ils nous verront dans nos communautés et nos missions, il leur inspirera cette exclamation : vois comme ils s'aiment et moi aussi, je veux être l'un d'eux ! (Fr. Hector ORTEGA, Uruguay)

## URUGUAY

### Évangéliser dans une société laïque

*Récemment, le provincial de la province de la Méditerranée, le Père Alberto GNEMMI, et le Vicaire provincial, père Ismael GARCIA, ont visité deux missions oblates d'Amérique latine, le Venezuela et l'Uruguay. Voici ce qu'a écrit P. Gnemmi au sujet de l'Uruguay dans son récit de la visite.*

En vivant dans les différentes communautés avec ces confrères, on découvre la valeur de l'amitié fraternelle, partagée aux différents moments de la journée. Chaque lundi, la communauté « des Martyrs Oblats » se rassemble pour partager ce qu'ils vivent et font dans leur ministère. Il y a de l'harmonie entre eux et les bénéficiaires de tout ceci sont les laïcs qui se considèrent comme des partenaires de nos confrères dans l'exercice leur ministère.

Nous ne pouvons pas nier que le contexte culturel, marqué par la progression de la sécularisation commencée à la naissance du pays au 19<sup>ème</sup> siècle, ne facilite pas leur ministère pastoral. Ici, je synthétise le contenu de certaines conversations que j'ai eues avec les Pères de la délégation :

« Non seulement la progression de la sécularisation politique, mais aussi la « modernité » est entrée dans les veines ce pays: les liens de solidarité ont été brisés. Il y a eu une croissance économique ces cinq dernières années, après la grave crise de 2001 à 2003, mais l'individualisme et de l'incertitude sociale ont également augmenté.

« Il est difficile de favoriser le christianisme dans la vie quotidienne de ces familles avec leurs mille visages. En général, à l'égard de la pastorale paroissiale, nous passons d'une méthode classique, à savoir, le soin spirituel de ceux qui assistent et l'action sacramentelle, à une approche plus missionnaire, visant à accompagner les gens humainement, dont beaucoup sont blessés par les nombreuses difficultés de la vie. Les gens ont le sentiment religieux, mais ils n'ont pas le sens d'une foi célébrée, vécue. La sécularisation façonne le pays qui n'a pas trouvé son caractère religieux. Sur le côté positif, au niveau diocésain



il y a un air nouveau avec le travail du nouvel archevêque, Daniel Sturla, salésien, que le Pape François a choisi de nommer cardinal lors du consistoire de février dernier. On respire un climat nouveau, avec une Église plus ouverte à la société civile et aux nombreux événements

positifs de cette époque. Il y a une bonne collaboration entre les prêtres de la grande ville de Montevideo : la restructuration en quatre zones pastorales, souhaitée par l'archevêque, a contribué à ce rapport au passé, lorsque la division en dix zones a été moins efficace ».

---

## Canada—États-Unis

---

### NOTRE-DAME-DU-CAP

#### Un Oblat reçoit la plus haute distinction du Nunavut

Le Nunavut est le plus grand, le dernier né, et le moins peuplé des territoires du Canada. Il a été détaché officiellement des Territoires du Nord-Ouest, le 1<sup>er</sup> avril 1999... La création du Nunavut représente le premier changement majeur à la carte politique du pays, depuis l'incorporation de la nouvelle province de Terre-Neuve et du Labrador, en 1949. (Wikipedia)

En septembre 2015, le Conseil Consultatif a honoré le P. Robert LECHAT, qui aura bientôt 96 ans, de la haute distinction de l'Ordre du Nunavut, pour les nombreuses années de service au Grand Nord canadien. Il a travaillé, entre autres, comme curé d'Igloolik et Hall Beach, pendant 25 ans. Il est tout particulièrement connu pour ses travaux dans la sauvegarde et la promotion de la langue Inuit.

Né en France, le P. Lechat est arrivé au Canada après la seconde Guerre Mondiale. Il réside actuellement dans la communauté oblate, à la Maison Notre Dame de Richelieu.

### ETATS-UNIS

#### Début des travaux du nouveau scolasticat

Depuis le début des années 70, les scolastiques de la Province des Etats-Unis vivaient dans l'ancien couvent des Sœurs, chargées de la cuisine du Juniorat St. Anthony, à San Antonio. Vu l'état de la maison, et le fait que la propriété allait bientôt être vendue, on a, pendant plusieurs années, fait des plans pour construire une nouvelle résidence pour les Oblats en formation première.

Le 13 novembre dernier, il y a eu une cérémonie

pour marquer le début des travaux de la nouvelle maison des scolastiques qui se situera juste de l'autre côté de la rue, en face de l'Oblate School of Theology, où ils iront suivre les cours.

Environ cent personnes se sont retrouvées sur les lieux pour voir le Provincial, P. William ANTONE, avec l'ancien directeur des vocations, P. Charles BANKS, et le doyen des scolastiques, Fr. Daniel ZIEGLER, donner le premier coup de pioche, pour symboliser le début des travaux.

Dans cet ensemble de cinq bâtiments, il y aura 25 chambres où pourront loger les scolastiques, avec trois formateurs, plus deux ou trois chambres pour les hôtes.

D'après le Conseiller provincial, P. Arthur FLORES, ce nouvel ensemble devrait servir non seulement à la Province des Etats Unis, mais à toute la Congrégation. Actuellement, il y a des scolastiques de Zambie, Canada, Mexico, Inde et des Etats-Unis. « On espère donc que la Congrégation saura utiliser les possibilités magnifiques qu'offre l'Oblate School of Theology à l'ensemble du monde oblat et au monde en général. »

Poursuivant sa description des bâtiments, le P. Flores a souligné que les scolastiques ne seront nullement isolés en des bâtiments séparés, puisque dans l'un il y aura la chapelle, dans un autre, la cuisine et la salle à manger, dans un troisième, la salle de communauté pour les rencontres et la détente. »

La fin des travaux de la résidence est prévue pour fin 2016. ([www.omiusa.org](http://www.omiusa.org))

---

## Europe

---

### POLOGNE

#### Les premiers scolastiques de Madagascar à Obra

Il y a environ 35 ans, les Oblats de Pologne ont fondé une mission sur la grande Ile de Madagascar, dans le diocèse de Tamatave. Ils ont immédiatement pensé à l'avenir, fidèles en cela à un défi lancé par le supérieur général de l'époque, le P. Marcelle ZAGO qui leur a dit : « Si nous commençons une entreprise, nous devons savoir comment la continuer. » Ainsi encouragés, les Oblats de Madagascar, dès les années 1988, ont ouvert des maisons de formation. Cela a vraiment bien réussi, puisque d'après le dernier *Personnel OMI*, il y a maintenant 40 Pères, 5 Frères et 25 scolastiques dans la Délégation.

Tout en établissant de solides maisons de formation à Madagascar, pour faire comprendre aux candidats que la Congrégation est internationale, ils ont aussi envoyé, depuis plusieurs années, des scolastiques et des Pères, étudier en d'autres pays, particulièrement en Afrique et à Rome. Actuellement, trois scolastiques malgaches font leur théologie au Scolasticat oblat au Cameroun et un à Rome.

Le 14 octobre 2015, pour la première fois, deux scolastiques malgaches sont arrivés en Pologne, et après une année d'étude du polonais, à Poznan, ils continueront leur théologie au scolasticat d'Obra. Hippolyta RANDRIAMTSALAMA et Andry HERINIRINA ont commencé l'étude du polonais. Ces deux jeunes Oblats ont prononcé leurs premiers vœux en 2012 et terminé leur philosophie au Grand Séminaire diocésain de Fianarantsoa, en 2015.

### FRANCE

#### Trois jours pour espérer...

*Oser habiter l'espérance* : Tel était le thème qui a réuni des Oblats et leurs amis du 27 au 29 août derniers. Trois jours pour réfléchir, partager, méditer, respirer... Trois jours pour croiser les approches intellectuelles, artistiques, spirituelles

et conviviales. Cette première université d'été a répondu aux attentes de la soixantaine de personnes qui étaient présentes, au-delà même de ce qu'elles pouvaient en... espérer !

Une soixantaine de personnes se sont retrouvées à Pontmain, en Mayenne, autour de Luc TARDIF, le provincial des Oblats de la Province Notre-Dame-du Cap, professeur de théologie à l'université St Paul d'Ottawa, et de Lorraine Sainte-Marie, sa collègue de la même université.

Une "université d'été" : en fin de pause estivale et avant de "repandre le collier", il nous semblait intéressant de faire "comme les grands" ! Et par les temps qui courent, nous n'avons pas eu à chercher bien loin pour trouver un thème pertinent... Nous voulions cependant l'aborder de manière plurielle !

*Intellectuelle* tout d'abord : trois conférences ont conjugué l'espérance autour d'une approche "théologique et pratique", puis de "perspectives ecclésiales" et enfin à partir du charisme oblat "source d'espérance pour notre monde".

*Artistique*, ensuite, avec un récital de piano classique vendredi midi par Laurence Garcin, puis un concert samedi après-midi avec Mathieu Pirro auteur-compositeur. Mais la dimension artistique était également honorée par deux ateliers, l'un d'arts plastiques animé avec Anne-Claude Aclif et l'autre d'écriture avec Mathieu.

*Spirituelle* aussi, avec, jeudi soir, une visite autour du message de Pontmain suivie d'un temps de respiration spirituelle dans la basilique où Amélie Appettiti, jeune danseuse professionnelle, nous a offert une belle version dansée d'un Salve Regina, pour la plupart d'entre nous inédit. Vendredi, un aller-retour matinal au Mont-St-Michel nous permettait de vivre un moment enchanté autour de l'eucharistie dans la petite église du village. Samedi enfin, les trois jours se terminaient par une célébration de l'espérance dans la chapelle des missions des Oblats.

*Conviviale* enfin car c'est un peu la marque de fabrique des OMI ! Nous aurions apprécié d'avantage de soleil pour organiser quelques barbecues... Peu importe ! La bonne humeur, la joie de se rencontrer, de se découvrir, bref, de "faire humanité", a donné à l'ensemble la couleur qui convenait au tableau. (Bertrand EVELIN dans *Audacieux pour l'évangile*, novembre 2015)

## ESPAGNE

### Organiser les rencontres avec les jeunes

La Commission européenne de la Pastorale des Jeunes et des Vocations qui regroupe un Oblat de chaque Unité oblato en Europe, s'est retrouvée à Pozuelo, du 23 au 29 octobre. Cette année, la rencontre accueillait aussi des représentants laïcs, des jeunes et des Religieuses de France, d'Espagne, de République tchèque, d'Allemagne, d'Irlande, de Pologne et d'Italie ainsi que des OMMI, COMI et des Oblatas.

Les premiers jours de la rencontre, avec la présence des jeunes et des religieuses, donnaient une idée de ce que sera le Deuxième Congrès de la Pastorale des Jeunes qui se tiendra à Aix, en mars prochain. On a suivi le modèle qui sera utilisé lors du Congrès lui-même : « voir, juger et agir ». La langue de travail était l'anglais, mais les échanges utilisaient les langues des participants et au-delà, permettant un échange profond d'expériences, impressions, nouvelles idées, venant des réalités multiples dans lesquelles vit la jeunesse oblato.

Ce riche échange a fait apparaître les points communs : appartenance explicite au charisme oblato et relation avec l'expérience d'Eugène ; mais aussi les différences individuelles et particulières,

ce qui a rendu possible de « regarder » le monde de la jeunesse auquel chacun appartient.

Se confronter aux caractéristiques spéciales de chacun, que ce soit au plan personnel ou à sa réalité culturelle, nous a rapprochés les uns des autres et nous a permis de mieux découvrir ce qui se passe parmi la jeunesse dans notre propre milieu.

La rencontre du Comité faisait partie des différentes expériences, vécues en commun, ces dernières années : les deux GECCO – Italie – (Giovani de Europa per il Carisma Oblato = Jeunesse d'Europe pour le Charisme oblato) ; les journées oblates avant les JMJ à Malaga ; l'expérience 'PilgrimAix' de cet été. Ce fut aussi une autre occasion d'apporter notre contribution à la mission oblato avec les jeunes. Le fait d'avoir pu participer à cette rencontre nous a donné le sentiment d'être 'privilegiés' et nous a fait réaliser la richesse du charisme oblato qui peut s'incarner dans les diverses situations de la jeunesse, même s'il en est très éloigné par la culture ou la géographie.

Après le départ des jeunes et des Religieuses, les Oblats ont continué le travail des jours précédents pour en tirer une synthèse qui constituera l'apport des Oblats d'Europe au Congrès d'Aix. Il y eut aussi une information sur l'état de la préparation pour les JMJ à venir, en Pologne. Nous nous sommes efforcés de favoriser la fraternité parmi nous ; nous avons le sentiment profond d'avoir été appelés à construire cette « communauté non-territoriale » qui est si typique de la mission avec les jeunes, en Europe. (*Francesca et P. Antonio D'AMORE*)

---

**Anniversaires -- janvier 2016**


---

**70 ans de vie religieuse**

25.01.1946	08102	P. Jozef Pielorz	Pologne
------------	-------	------------------	---------

**65 ans de vie religieuse**

06.01.1951	08974	Mgr Sebastian Khoarai	Lesotho
------------	-------	-----------------------	---------

**60 ans de vie religieuse**

06.01.1956	10068	Mgr Bernard Mohlalisi	Lesotho
------------	-------	-----------------------	---------

**60 ans de sacerdoce**

08.01.1951	08779	P. Lino Maddalena	Méditerranée
------------	-------	-------------------	--------------

**50 ans de vie religieuse**

08.01.1966	11809	P. Alexis Lekau	Lesotho
------------	-------	-----------------	---------

06.01.1966	11709	P. Ignatius Selialia	Lesotho
------------	-------	----------------------	---------

**25 ans de vie religieuse**

06.01.1991	13400	P. Lucas Atang Leluma	Lesotho
------------	-------	-----------------------	---------

06.01.1991	13464	P. Alphonse Maleka Mathibeli	Lesotho
------------	-------	------------------------------	---------

06.01.1991	13463	P. Lawrence Monyane Moshoeshoe	Lesotho
------------	-------	--------------------------------	---------

13.01.1991	13386	P. Wilmar V. Gama	Mexico
------------	-------	-------------------	--------

20.01.1991	13788	P. Justo Negreiros Matta	Pérou
------------	-------	--------------------------	-------

**25 ans de sacerdoce**

05.01.1991	13012	P. Pedro César Brítez	Paraguay
------------	-------	-----------------------	----------

### Suffrages pour nos défunts

N° 77-84

NOM	PROV./Dél.	NAISSANCE	MORT À	DATE
P. Rik Demol	Belgique-Pays Bas	19/05/1927	Waregem	04/11/2015
F. Bernard Mulligan	OMI Lacombe	16/08/1928	Ottawa	08/11/2015
P. Maurice Hemann	Philippines	11/02/1924	Quezon City	10/11/2015
F. Majella Demers	Notre-Dame-du-Cap	10/07/1923	Richelieu	11/11/2015
F. Gaston Comtois	Notre-Dame-du-Cap	12/09/1920	Richelieu	12/11/2015
P. Alfonso Gioppato	États-Unis	23/07/1937	San Antonio	13/11/2015
P. Nikolaus Wand	Europe Centrale	06/12/1932	Hünfeld	15/11/2015
P. Joseph Thévenet	France	04/12/1934	Ajaccio	18/11/2015

*« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ». (Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)*

INFORMATION OMI est une publication non officielle  
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée  
via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie  
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : [information@omigen.org](mailto:information@omigen.org)  
<http://www.omeworld.org>  
Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena  
Imprimeur et expédition: Shanil Jayawardena